

Halte à la désinformation sur le cannabis !

Le cannabis et ses effets font régulièrement débat auprès des médias, professionnels et politiques. L'arrivée soudaine sur le marché du CBD brouille encore davantage les jugements. Les spécialistes des addictions veulent redéfinir les priorités sur le cannabis et le CBD sur la base des connaissances scientifiques fiables. Ils apportent leur expertise éclairante tant sur le plan thérapeutique que psychiatrique. Ils peuvent être un soutien pour tous ceux qui s'interrogent aujourd'hui.

Le lien de causalité entre maladie psychique et consommation de cannabis est souvent évoqué dans le débat sociétal. Il faut aujourd'hui l'affirmer clairement : cette relation n'est pas démontrée à ce jour. D'une part, les études en question présentent souvent une méthodologie inadaptée ou alors elles sont menées avec du THC pur, ce qui fausse l'interprétation et véhicule des conclusions alarmistes. Les experts rappellent ceci : la consommation de cannabis a augmenté partout sur la planète. Or, la prévalence vie de la schizophrénie est stable depuis des décennies. Si des symptômes psychotiques peuvent apparaître sous l'effet du cannabis, il s'agit de symptômes passagers qui disparaissent avec l'élimination du THC.

Concernant leurs propriétés, le THC et le CBD - deux cannabinoïdes du cannabis - sont connus pour soulager certaines personnes qui ont des difficultés somatiques ou psychiques. Prescrit pour ses vertus thérapeutiques, le THC propose un large spectre thérapeutique : il peut être un antidouleur ou un stimulateur d'appétit. Il est beaucoup utilisé pour réduire les spasmes de la sclérose en plaques. Le CBD, non réglé dans la Loi sur les stupéfiants, peut favoriser l'endormissement et combat l'anxiété.

Quant aux questions que peuvent se poser les parents ou tous ceux qui encadrent les adolescents et les jeunes concernant une consommation, ils peuvent trouver du soutien auprès des professionnels des addictions. Ces derniers disposent de compétences et d'outils pour repérer les adolescents aux risques de l'addiction mais aussi surtout pour favoriser un environnement qui facilite le dialogue, condition sine qua non pour un développement serein.

Tous ces éléments doivent être pris en compte dans le débat sur le cannabis en Suisse. A la lumière des études scientifiques, des habitudes de consommation, des expériences internationales et du nouvel arrivé sur le marché – le CBD, il convient de rester critique et de se poser la question légitime : que voulons-nous pour la Suisse ? Aujourd'hui, au 21^è siècle, voyons les substances comme des réalités ambivalentes, parfois source de souffrance, mais aussi sur lesquelles se fondent les espoirs thérapeutiques de demain qu'il faut de toute évidence appréhender de façon globale et réglementée.

Contacts :

Mme Kathia Bornand, Directrice du progr. DEPART du CHUV, Kathia.Bornand@chuv.ch
Dr. Claude Vaney, Président du groupe d'experts Application médicale limitée de stupéfiants interdits (AmiS), claudevaney@gmail.com
Prof. Daniele Zullino, Médecin-chef du Service d'addictologie des HUG : 079 290 13 55
M. Jean-Félix Savary, Secrétaire général du GREAA, 079 345 73 19